

Le salon parisien Maison & Objet ferme ses portes ce soir. Pendant cinq jours, du parc des expositions de Villepinte (Val d'Oise) aux showrooms en ville, ont défilé nouveaux meubles et objets. Dans cette foire destinée aux professionnels, il faut trier, entre inutiles ustensiles et pépites innovantes.

Inspirations. Le salon est introduit par trois expositions «Inspirations», pour ne plus dire «tendances», mot trop galvaudé. Mais c'est la même chose. On nous propose donc de décliner «l'Intensité» en trois volets. Il faut être à la fois «Un-plugged», c'est-à-dire débranché, ralenti, à la recherche du temps retrouvé. Mais vivre aussi sous «Haute tension» en exacerbant tous nos sens. Tout en se sentant «Hypnotic», entre numérique, 3D et chaos fractal. Injonctions un peu contradictoires. Mais ce qui domine dans les allées, c'est largement la quête de la nature, verte-écologique ou techno-artificielle, talonnée par les bonnes relations entre design et gastronomie.

People et «cobranding». C'est Philippe Starck qui a inventé le *cobranding* en associant son nom à une marque. Cette année, papa joue avec «sa fille de», l'artiste Ara Starck, pour Baccarat. Il réinterprète le célèbre verre Harcourt, qui a 170 ans, en noir et version flûte, tandis qu'Ara a dessiné un foulard en soie pour créer un *Jeu de Dames en noir* avec ces verres-pions. Starck sait faire, dans l'esprit de la maison et avec la lumière du cristal. Chez Christofle, la star américaine Karim Rashid a réussi à créer un bout de canapé en métal argenté, *Kaskad*, moins moche que les formes loukoums fluos qu'il a l'habitude de dévider. Pour Bernardaud, les célèbres frères brésiliens Campana, déchainés, décorent des assiettes en porcelaine aux motifs kaléidoscopes tropicaux. Chez Saint-Louis, à l'inverse, on n'exhibe pas le nom de la discrète designer Marie-Christine Dorner qui a réalisé de précieuses *Lanternes magiques* en cristal, dont une à la couleur caméléon qui passe du bleu au violet. Ligne Roset ne survend pas le mobilier élémentaire de l'architecte star, Jean Nouvel, qu'il réédite.

Canapé gagnant. C'est toujours la maison Ligne Roset-Cinna qui s'impose dans le hall Now, consacré au design. Un canapé nouveau s'ébroue, *Ploum*, d'Erwan et Ronan Bouroullec. Fraise Tagada quand il est rouge, meringue molle quand il est blanc, cette forme organique, à l'assise basse, est moelleuse et souple grâce à son tissu extensible et son capitonnage innovant. Cette nouvelle réussite des frères bretons confirme qu'ils sont bien les créateurs de l'année 2011 élus par le salon. Dans cette même entreprise, on



Canapé «Ploum» des frères Bouroullec (Ligne Roset). DR

«Ploum», pouf et plug...

DESIGN Un canapé moelleux comme une fraise Tagada, un tabouret lumineux à eau et une foulditude de créations écologiques ou pas font salon à Maison & Objet.

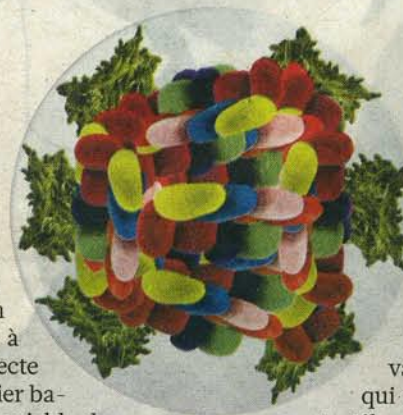
trouve d'autres pièces très réussies : la collection *Ruché* d'Inga Sempe, un ensemble de sofas et de lits tels un boudoir capitonné ou *Grillage*, chaise de François Azambourg, tour de passe-passe avec du métal plié.

La marque française plus récente Qui est Paul ? présente une chaise de Cédric Ragot, en plastique empilable, qui nous sied et nous assied. Apparaît une nouvelle petite maison, Edition sous Etiquette (Esé) qui invente des choses très poétiques, dont la lampe *I miss Swan*, hommage à l'ampoule à incandescence qui va disparaître.

Un peu comme à Milan. Avec les belles marques italiennes qui se déplacent à Paris, Magis, Ségis, Zanotta, Emu, Skitsch -, s'imisce un petit parfum milanais, entre couleurs assumées, beaux dessins et produits icônes. C'est la maison Guzzini qui a fait l'événement avec l'exposition «Foodesign»,

en demandant à 30 créateurs d'imaginer d'autres objets pour la table. Sortent du rang un beurrier rouge sang à double paroi de l'architecte Odile Decq et un poivrier baguette magique très maniable de Constance Guisset. Autres pays très représentés, le Japon, jouant toujours sur le basique blanc, et l'Espagne, aux couleurs plus bigarrées. Chez Nanimarquina, on marche sur un magnifique tapis *Losange*. Signé qui ? Les Bouroullec !

Innovations et bizarreries. Sur ce salon, on passe souvent du coq à l'âne. Chez Zanotta, on touche un nouveau matériau, le *crystalplan*, sorte de Corian organique plastique, très doux. Plus loin, on ricane devant un tabouret lumineux à eau, japonais. On com-

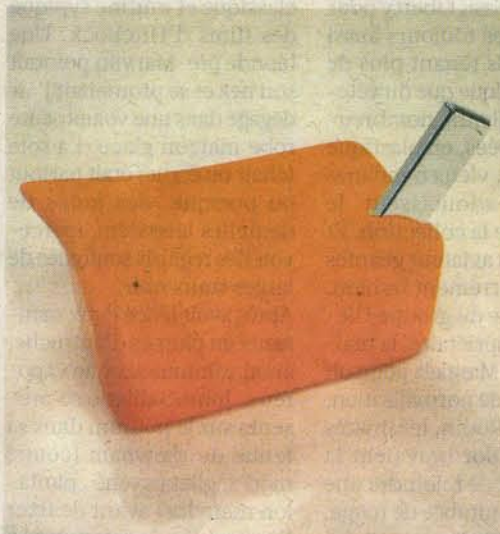


Assiette «Eurotropiques» des frères Campana (Bernardaud). PHOTO DR

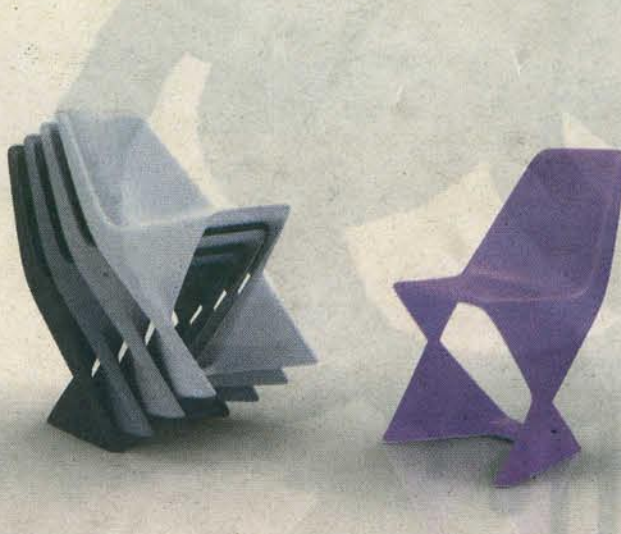
prend que les tapis sont de moins en moins rectangulaires, mais en lanières comme *Contas* de Patricia Urquiola chez Chevalier. Au laboratoire R3ilab, qui confronte des entreprises textiles avec 10 designers, on s'amuse avec les *Kid Nap* de Mathilde Brétillet, tapis pour enfants en boudins de coton avec hochet, détournement de vêtements de la marque Collégien.

Et on traque les jeunes talents pour trouver Guillaume Delvigne qui expose une table et chaise astucieuses, rouges, en bois et en kit. Avec un fabricant de Hongkong, il aimerait qu'un grand distributeur de l'Hexagone fasse enfin du Ikea à la française. Quel détour ! On lui souhaite bonne chance !

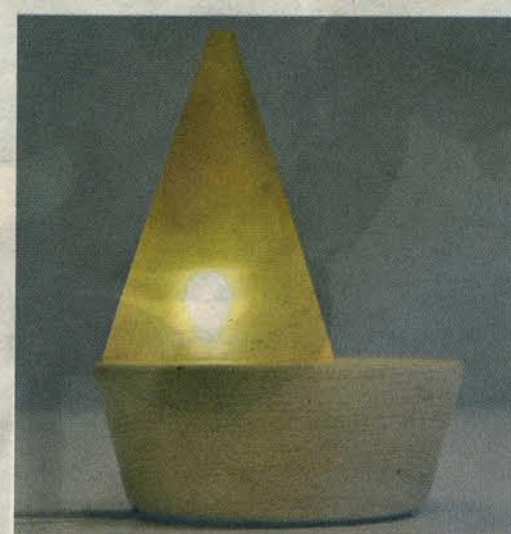
ANNE-MARIE FÈVRE



Beurrier à double paroi, Odile Decq (Guzzini). DR



Chaise «Iso», Cédric Ragot (Qui est Paul?) DR



Lampe «I miss Swan» (Esé). PHOTO DR